



M1 Abrams battle tanks [FADEL SENNA/AFP/GETTY IMAGES]

Le talon d'Achille du commandement et du contrôle américains

Quand un avantage militaire devient une faiblesse mortelle.

- Abraham Blondeau
- [29/03/2022](#)

Lorsque l'armée américaine et ses alliés envahirent l'Irak en 2003, il s'agissait d'un essai d'une nouvelle forme de guerre de haute technologie. Au lieu d'une longue accumulation de forces conventionnelles, la petite force opérationnelle allait utiliser la vitesse, la surprise et les « multiplicateurs de force ». Les multiplicateurs de force font référence à des avantages spécifiques par rapport à l'ennemi qui multiplient l'efficacité et la létalité des opérations militaires. Le principal multiplicateur de force utilisé par l'armée américaine au cours de l'opération *Iraqi Freedom* [Liberté pour l'Irak] était sa supériorité technologique massive.

La majeure partie de l'armée irakienne utilisait la technologie militaire russe, notamment les T-69, les canons antiaériens, les SCUDS, les missiles de croisière et les radars aériens. Cela semblait archaïque par rapport à la technologie dont se vantait l'armée américaine : des chars de combat *M1 Abrams*, des bombes et des missiles guidés par le système de positionnement global, des bombardiers furtifs, des satellites et des drones de surveillance, et des capacités de vision nocturne infrarouge. Ce fut la première guerre à grande échelle de l'Amérique avec cette génération de technologie. En moins d'un mois, les États-Unis écrasèrent l'armée de Saddam Hussein et renversèrent le régime.

L'élément vital de l'invasion militaire de haute technologie de l'Amérique était le quartier général opérationnel avancé du Commandement central au Qatar. Le commandant du CENTCOM, le général Tommy Franks, décrit le quartier général dans ses mémoires comme « une usine de haute technologie entourée d'un camp de réfugiés. L'un des 26 entrepôts verts identiques dans l'enceinte rectangulaire d'un mile (1,6 km) de long, était aussi large et haut qu'un *Home Depot* ». Plus de 600 militaires et membres du personnel de soutien travaillaient au quartier général, effectuant des quarts de travail de 12 à 16 heures, les opérations fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Franks poursuit :

Le quartier général—le bâtiment n° 217—était le centre névralgique technologique de l'opération *Iraqi Freedom* [Liberté pour l'Irak] ; par moments, il semblait être câblé de manière aussi complexe que le cerveau humain. Le long de chaque allée passaient des conduits de protection tubulaires pour les centaines de kilomètres de câbles électriques et de fibres optiques reliant les abris. L'ensemble du complexe était refroidi à 29,5 degrés Celsius par une installation de climatisation industrielle située à l'extérieur du bâtiment.

À l'intérieur du module de commandement où travaillaient les hauts responsables militaires, Franks avait accès à la « salle de conférence du commandement, avec des racks de stations de vidéoconférence et des communications STU-III correspondantes », et à sa petite salle de guerre, qui était « équipée d'écrans plasma et de communications sécurisées », écrit-il.

Avec son méga-canal, ses liaisons vocales et données cryptées par satellite et ses multiples installations de vidéoconférence sécurisée, le bâtiment n° 217 utilisait une bande passante équivalente à celle d'une grande ville américaine. Je pouvais joindre le secrétaire Rumsfeld, le président [des chefs d'état-major interarmées] Dick Meyers, Rifle DeLong—ou le président—en quelques secondes par liaison vocale ou vidéo sécurisée. Et une console vocale *Red Switch* me connectait aux chefs de service et aux commandants de mes composantes en appuyant sur un bouton.

Depuis la cellule de crise, le général Franks avait un accès instantané à la surveillance par drone des terroristes présumés et des cibles, et un avocat militaire le conseillant sur la question d'utiliser la force létale sur les cibles. Le général commandant avait un contrôle sans précédent sur les opérations de la force opérationnelle. Il pouvait notamment observer les mouvements des troupes en temps réel, comme l'explique Franks :

Les bijoux de la couronne de ce quartier général « centré sur le réseau » étaient les systèmes de suivi de la Force bleue et de la Force rouge. Tous les abris importants du quartier général étaient équipés d'écrans plasma sur lesquels le personnel suivait les positions des formations amies de la coalition « bleue », jusqu'à une compagnie de chars ou un avion individuel. Pratiquement chaque véhicule et chaque avion était équipé d'un transpondeur GPS qui transmettait par satellite des données codées sur leurs coordonnées, leur direction et leur vitesse par satellite aux quartiers généraux de chaque composant, au CENTCOM Main à Tampa, au Pentagone et à notre quartier général au Qatar.

Les coordonnées GPS de presque toutes les forces amies étaient envoyées par satellite aux États-Unis, puis au Qatar. Non seulement les dirigeants des États-Unis et du théâtre pouvaient-ils observer les données, mais elles étaient également disponibles pour combattre les dirigeants sur le terrain. Le *Blue Force Tracker* est l'outil le plus important en matière de commandement et de contrôle.

Depuis lors, les systèmes de combat américains sont devenus beaucoup plus sophistiqués, complexes et dépendants des réseaux de satellites. *General Dynamics* fournit plusieurs de ces systèmes à l'armée américaine. Le plus notable est le *Warfighter Information Network-Tactical* (WIN-T). Ce système permet d'accéder instantanément aux connexions voix et données partout dans le monde. Le manuel de *General Dynamics* pour WIN-T indique qu'il « donne aux soldats la possibilité de transmettre des informations de manière transparente, du commandant de la compagnie jusqu'à la division et aux échelons supérieurs, en partie grâce à la capacité unique de communication par satellite du système en mouvement ».

L'un de ces outils mis à la disposition des soldats est le système de rapports tactiques au sol. Il s'agit d'une interface de type *Google Earth* où les points de données peuvent être saisis et analysés, offrant une meilleure connaissance de la situation et permettant aux commandants de visualiser les données des opérations en direct. Ce système est actuellement déployé dans l'armée américaine.

Pour que les unités de combat aient accès à ce réseau, plusieurs véhicules de transport ont été équipés d'équipement de communication et d'Internet. Ils sont dispersés à plusieurs niveaux d'unités et sont reliés au quartier général de l'unité. L'infrastructure fixe et le réseau satellitaire permettent à ce nœud de se connecter à un *cloud* de théâtre. Ce *cloud* est connecté au Pentagone. Ce système fonctionne lorsque les unités sont stationnaires et en mouvement.

La marine américaine (comme toutes les marines modernes) dépend de plus en plus sur des systèmes de combat qui cherchent à intégrer plusieurs entrées de données dans une console de commande et de contrôle. Les systèmes radar, infrarouge et autres fonctionnent indépendamment sur un navire, mais les données qu'ils collectent doivent être coordonnées entre elles pour que des décisions de combat efficaces puissent être prises. Surtout à une époque où les armes sont contrôlées électroniquement et où les munitions se déplacent plus vite qu'un opérateur humain ne peut réagir.

Ce réseau satellitaire de haute technologie a été la clé de la supériorité écrasante des forces américaines sur le champ de bataille dans le monde entier. Toutes les opérations militaires sont maintenant complètement dépendantes de la sécurité et du fonctionnement de ces systèmes de mise en réseau. Mais que se passe-t-il lorsque cet avantage devient une faiblesse mortelle ?

John Storey a écrit pour *RealClearDefense* dans « *Is This How World War III Begins?*[Est-ce ainsi que commence la Troisième Guerre mondiale ?] » :

Les opérations cybernétiques pourraient faciliter les opérations cinétiques (comme une invasion de Taïwan, par exemple) en perturbant les communications de l'autre partie de sorte que son matériel militaire soit temporairement incapable de réagir. Les forces militaires modernes sont aveugles sans radar ni imagerie satellite, sourdes sans Internet et muettes sans systèmes de télécommunications sécurisés. Dans une guerre de courte durée, cela pourrait être tout ce dont vous avez besoin.

Imaginez qu'une puissance ennemie soit capable de désactiver, de brouiller ou de pirater le réseau de combat américain. Les commandants seraient incapables de communiquer avec les troupes, et les dirigeants seraient complètement coupés du champ de bataille. L'imagerie par drone et par satellite serait inexistante. La plupart des armes et des véhicules de haute technologie seraient rendus inutiles. Les unités ne seraient pas en mesure de se coordonner contre les attaques ennemies. Les bases militaires et les unités de combat individuelles seraient complètement isolées. La confusion et la division régneraient. En particulier si une cyberattaque était coordonnée avec une attaque surprise, l'armée américaine serait vaincue avant d'avoir eu la possibilité de réagir.

La Bible indique que c'est exactement ce qui arrivera à l'Amérique dans un avenir imminent. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a averti de ce danger en 1995 dans son article [America's Achilles Heel](#) [Le talon d'Achille de l'Amérique—disponible uniquement en anglais] : « La plupart d'entre nous ont entendu parler de l'histoire d'Achille, le guerrier qui n'était vulnérable que par son talon. L'Amérique est la plus grande superpuissance que le monde ait jamais connue. Mais nous avons un point très vulnérable dans notre armée—notre propre talon d'Achille. Il est si dangereux que je m'étonne qu'il n'ait pas fait l'objet de plus de publicité. »

Il a ensuite cité l'analyste Joseph de Courcy, qui a écrit : « La dépendance informatique est le talon d'Achille du monde occidental, et d'ici quelques années, cette faiblesse pourrait être mise à rude épreuve » (c'est nous qui soulignons).

M. Flurry a ensuite cité une prophétie biblique clé dans Ézéchiel 7 : « On sonne de la trompette, tout est prêt mais personne ne marche au combat ; car ma fureur éclate contre toute leur multitude » (verset 14). Il poursuit : « La trompette de la guerre a été sonnée en Israël—principalement en Amérique et en Grande-Bretagne. Il semble que tout le monde s'attendait à ce que notre peuple parte au combat. Mais la plus grande tragédie imaginable s'est produite ! Personne n'est parti au combat, bien que la trompette ait été sonnée ! Est-ce que ce sera à cause d'un terroriste informatique ?

« La raison générale pour laquelle cette crise s'est produite est que 'la fureur de Dieu éclate contre toute leur multitude'. L'une des malédictions de Dieu va-t-elle s'abattre sur nous sous la forme du terrorisme informatique ? Nous ne recevons pas les bénédictions de Dieu. Nous sommes maudits » (Lévitique 26 ; Deutéronome 28).

Cette dépendance informatique est le talon d'Achille de l'Amérique : la clé d'une victoire rapide sur les États-Unis. L'Amérique a peut-être encore une puissance militaire incroyable, mais nos ennemis connaissent son talon d'Achille et l'exploiteront pleinement pour obtenir un effet dévastateur.

Dieu a cessé de soutenir l'armée américaine à cause des péchés et de la rébellion de la nation. Cette correction est ce qu'il faut pour amener le monde entier à se repentir. Se détourner du péché, se tourner vers Dieu dans une prière déchirante et obéir à ses lois sont la clé pour remporter des victoires et échapper à la défaite. « Si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies,—je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays » (2 Chroniques 7 : 14). L'Amérique a besoin d'être guérie, mais malheureusement les gens ne se tournent pas vers Dieu. Mais vous pouvez le faire. Pour savoir comment, veuillez lire [Ezekiel—The End-Time Prophet](#) [Ézéchiel : le prophète de la fin des temps—disponible en anglais seulement].



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de
Il avait raison
maintenant en cliquant ici.